Le dessin d'illustration

Autor(en): **Barbey, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **51 (1922)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040974

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LIme ANNÉE. N° 9. 1er JUIN 1922.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation
ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 5 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,*

Le Bulletin pédagogique et le Faisceau mutualiste paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du Bulletin et 5 du Faisceau.

SOMMAIRE. — *Le dessin d'illustration. — La prière. — IIIme Congrès international d'enseignement ménager. — L'endiguement d'un torrent ou la lutte antialcoolique. — Effets de la chaleur. — Variété : La chaîne de la Berra. — Chronique scolaire. — L'Œuvre de Saint-Joachim. — Société des institutrices.*

Le dessin d'illustration

Conformément à une décision de la Commission des études, la Direction de l'Instruction publique a mis à l'étude, pour les prochains examens de renouvellement du brevet, un certain nombre de questions servant de motifs pour l'utilisation du dessin-croquis comme auxiliaire de l'enseignement (voir *Bulletin pédagogique* du 1er février 1921).

Le but de la publication de ces sujets d'exercices n'est pas seulement de faciliter aux candidats la préparation directe des examens de cette partie du programme, mais aussi et surtout de faire entrer graduellement dans la pratique l'usage de ce moyen intuitif et démonstratif. Il faut le reconnaître, en effet, bien que la valeur de ce prodédé soit universellement reconnue, le personnel enseignant est encore très peu familiarisé avec son application fréquente et rationnelle. Dans un récent article, M. Berchier, professeur à l'Ecole normale, a fait ressortir avec beaucoup de justesse que

le dessin ne doit pas rester à l'état théorique, sous forme de programme imprimé, mais qu'il doit être un moyen, non un but; or, pour cela, il importe que l'enfant arrive, par l'exercice bien dirigé, à exprimer sa pensée par le dessin aussi bien que par la parole et l'écriture. Et pour que l'écolier parvienne à ce résultat, il faut avant tout que le maître donne l'exemple de l'emploi de ce moyen de communication intellectuelle en s'en servant lui-même dans son enseignement. Sous ce rapport, l'exposition de dessins d'enfants, organisée au Musée industriel, à Fribourg, du 7 au 28 mai, est une démonstration très suggestive.

Ce n'est donc pas pour exiger une difficulté de plus aux épreuves du renouvellement que le dessin d'illustration a été introduit, mais bien pour orienter l'enseignement dans une voie reconnue très utile. Il ne faut d'ailleurs rien exagérer : pour se servir de ce procédé, point n'est besoin d'être dessinateur de profession, mais il suffit de s'exercer la main et le coup d'œil, en observant de près certains détails de l'objet à reproduire totalement ou en partie. Il me souvient, à propos des examens du brevet, d'avoir constaté les efforts stériles d'un maître qui, dans une leçon de lecture, s'évertuait à faire comprendre à ses élèves, par de longues explications verbales, ce que c'est que la flèche d'une église; un rapide coup de craie au tableau noir aurait immédiatement suppléé et très efficacement à ce pénible travail d'éclaircissement.

Dans l'usage de l'intuition et du dessin-croquis, il y a aussi une sage ligne de conduite à garder. « Le trop et le trop peu gâtent tous les jeux », dit le proverbe. Lorsque le maître peut enseigner directement par l'aspect, l'objet bien présenté dispense de tout moyen graphique. En tout cela, il faut choisir judicieusement et se borner à certains détails caractéristiques de nature à faire mieux saisir l'ensemble ou un point spécial. S'agit-il du temple de Jérusalem, le maître ne doit pas se croire tenu de décrire par le dessin toutes les formes et les dimensions de l'édifice, mais il en fera mieux ressortir les parties, leur disposition générale par un croquis rapide et approximatif. En histoire naturelle, c'est la partie typique du corps d'un animal, le bec d'un oiseau selon son mode d'alimentation, la dent du chat ou de la vache, les parties de la graine en voie de germination, la coupe de l'œil, etc., qui font l'objet de la représentation graphique. Rien n'est plus facile que de reproduire à grands traits le plan d'une bataille, la situation économique d'une région, l'aspect physique d'une vallée, le cours plus ou moins rapide ou sinueux d'une rivière.

Il est certain que la lecture et la composition elle-même trouveront grand bénéfice à l'emploi du dessin d'illustration. J'ai vu un élève habile à s'exprimer par le dessin résumer en un instant le chapitre du IIIme degré intitulé : *La jeunesse du général Drouot* au moyen de quelques croquis représentant l'enfant de trois ans qui

frappe à la porte des Frères des Ecoles chrétiennes, l'écolier studieux étudiant à la lumière du four, le jeune homme à l'aspect de petit paysan en blouse et aux souliers ferrés qui veut subir des examens pour l'école d'artillerie, le général qui triomphe et dont on chante les exploits. Le grand avantage de ce moyen d'expression réside dans une observation attentive et minutieuse des détails et, par le fait d'une meilleure compréhension, dans une plus grande facilité à développer ensuite la pensée par la parole et l'écriture. Certains pédagogues voudraient reléguer l'art de la rédaction au cours supérieur, lorsque l'écolier a suffisamment enrichi son vocabulaire et orné son intelligence. Il faut procéder par degré, et de même qu'en calcul élémentaire, il est utile d'apprendre d'abord à l'enfant à exprimer d'abord les opérations par de petits dessins de fruits, de lettres ou de signes conventionnels, de même aussi, le débutant commencera par rendre sa pensée, un petit récit, une simple description par un petit croquis, même fantaisiste, à côté duquel il trouvera un charme particulier à aligner peu à peu quelques propositions simples et concrètes.

Nous n'en dirons pas davantage pour cette fois. Le but de ce modeste article est d'attirer l'attention du corps enseignant sur l'utilité très réelle de ce nouveau moyen d'enseignement qui correspond à une tendance toute naturelle, soit de concrétiser nos idées et de les communiquer à d'autres de la façon la plus claire et la plus démonstrative.

F. Barbey

La prière

Si, pour l'incroyant, l'indifférent et l'ignorant, la prière est tout au plus tolérable chez la femme et l'enfant, elle joue un rôle important dans la vie d'un chrétien vraiment digne de ce nom. Pour lui, c'est la consolation, la joie même, dans la tristesse et la souffrance ; c'est le cri de la reconnaissance dans le bonheur. Prier, chanter les louanges de Dieu, à toute heure du jour et de la nuit, tel est le but unique de la vie d'un Chartreux ; tel est le but principal de l'existence de ces âmes généreuses qui ont consacré à Dieu leur florissante jeunesse.

Dans le monde, on comprend aussi la force bienfaisante de la prière : l'âme en peine aime à se jeter dans le sein de la miséricorde divine ; elle est heureuse d'offrir au Dieu puissant et bon et ses joies et ses douleurs. Prier, dans le vrai sens de ce mot, n'est-ce pas vivre un instant dans l'intimité du bon Dieu ? Dès lors, quoi de plus consolant, de plus nécessaire pour le croyant ?

De la plaine aux monts, dans nos villages et nos bourgades, on a conservé généralement le pieux usage de la prière du soir en